

pourchassant les militants, la victoire sur le juif et le communiste doit permettre l'avènement du monde meilleur. Les promesses ne sont pas ménagées.

Au pouvoir le fascisme montre plus clairement son visage, presque au début de son règne, il doit épurer ses rangs de sa propre gauche qui pour les maîtres du capitalisme pousse un peu trop loin la démagogie sociale, telle la purge du 30 Juin 1934 en Allemagne. Les organisations ouvrières libres sont détruites. Le pouvoir d'achat des travailleurs ne tarde pas à baisser. Par contre, les capitalistes bénéficient de toutes sortes d'exonérations fiscales. Les prix de vente sont relevés artificiellement par l'interdiction de l'ouverture de nouvelles industries. Des secteurs nationalisés sont reprivatés ainsi en 1934 et 37, les grandes banques allemandes tombent pour la plupart sous le contrôle de l'Etat.

La crise économique, le fascisme d'efforce dans la première étape de la surmonter par une fabrication intense de matériel de guerre et effectivement le chômage diminue et disparaît presque complètement, mais le financement de cette reprise artificielle pose de grands problèmes. Les combinaisons des financiers les plus rusés ne peuvent suffire. Les masses sont lourdement imposées. La bourgeoisie à son tour doit payer son tribut. La monopolarisation au profit de l'industrie de guerre des matières premières crée de graves difficultés à l'industrie légère. L'autarcie économique entrave les exportations, le mécontentement et l'opposition croissent, le seul dérivatif possible est celui des conquêtes extérieures, elles offrent au capitalisme de nouveaux champs de pillage et d'exploitation, elles détournent l'attention des masses de leur propre misère. Grâce à des succès répétés sur ce terrain Hitler a pu maintenir la vie de son régime, Mussolini, moins heureux au contraire s'est vu abandonner par les différentes classes sociales au dernier lieu par la bourgeoisie qui lui a préféré le bonapartisme du maréchal Badoglio.

#### La lutte pour les libertés démocratiques

---

Ne s'avons recherché dans la situation économique et dans ses conséquences politiques l'origine du fascisme. Avant la guerre les couches dirigeantes de la bourgeoisie française s'y sont montrées habiles. Ainsi s'explique l'échec des troupes fascistes, notamment le 6 février 1934. Ne vit on pas aux élections de 1936, le puissant trust des Assurances financer la campagne du Parti Radical. La bourgeoisie française, riche de l'exploitation de son empire colonial et des revenus de ses placements usuraires aux quatre coins du monde, pouvait encore faire certaines concessions aux travailleurs de France par suite le régime démocratique demeurait le plus souhaitable, mais la guerre a profondément modifié la situation, la France est devenu un impérialisme secondaire, son appareil de production a été très éprouvé par 5 ans de guerre et d'occupation, la crise monétaire est très profonde. Aussi la bourgeoisie française ne cache-t-elle pas sa volonté d'instituer en France l'Etat fort, c'est à dire, de détruire les libertés démocratiques. Mais la classe ouvrière est encore extrêmement puissante. Elle a l'appui d'une partie encore importante des classes moyennes, aussi la divergence entre de Gaulle et certaines couches de la bourgeoisie ne réside pas dans l'objectif final mais sur le rythme de la marche vers l'Etat fort.